Le Devoir

ISSN 0850-5500
édité par
GMT Pile à l'heure !

NOUVELLE FORMULE–ÉDITION DU JEUDI 21 OCTOBRE 2021

Le bouclier contre le racisme

Page 7

KHALIFA ABABACAR SALL

Maquis ou Macky ?

Pages 4&5

LOCALES-PARAINAGE DES INDÉPENDANTS

Bis-répétita ?

L'essentiel est dit : si les seuils fixés conviennent aux candidats indépendants soumis au parrainage, le tout pourra se dérouler en toute transparence. C'est la conclusion de notre correspondant en France qui craint toutefois le scénario catastrophe de 2019.

Ces aspects évoqués dans le récent arrêté du ministère de l'Intérieur sur les seuils et la liste formatée de parrains constituent un point essentiel du système de parrainage. Néanmoins, c'est loin d'être suffisant pour éviter le scénario désastreux observé en 2019. Le traitement des fiches doit être juste sans qu'aucun candidat ne soit lésé. Il revient dès lors le problème des doublons, fonction de l'ordre de dépôt des fiches qui peut être discriminatoire.

Suite à la parution ce jeudi 14 octobre 2021 d'un arrêté du ministère de l'intérieur fixant le nombre d'électeurs devant soutenir la candidature d'une entité regroupant des candidats indépendants dans chaque ville, le parrainage est maintenu pour les prochaines locales du 23 janvier 2022. Ce système de filtrage pré-électoral mis en place lors de la présidentielle de 2019 est restreint aux candidats indépendants qui concourent à la mairie de leurs localités.

Après le vote de cette loi du parrainage à l'assemblée nationale, sa faisabilité n'a pas été bien maîtrisée avec des clauses mathématiquement incohérentes. Pour ces locales à venir, il est prévu une révision de certaines conditions telles que les seuils d'électeurs exigés à chaque indépendant. Pour soutenir la candidature d'un indépendant aux élections municipales, cet arrêté stipule un effectif de parrains représentant 2% de l'électorat de chaque ville dont au moins 1% dans chacune des 50% des communes composant la ville (cf. tableau ci-dessous).

VILLES	2% de l'électorat de la Ville	Moitié des communes constitutives de la Ville	1% au moins des 2% de l'électorat de la Ville à recueillir dans chacune de ces communes
DAKAR	13.584	10	136
GUEDIAWAYE	3.921	03	40
PIKINE	7.558	06	76
RUFISQUE	2.343	02	24
THIES	3.835	02	39

Le Devoir
ISSN 0850-5500
édité par
GMT Pile à l'heure !

Patte d'Oie Builders
Immeuble Thales 3e étage
+221 33 896 76 03

Directeur de publication
Pathé MBODJE

Rédaction
Pathé MBODJE,
Mass NIANG
Charles SENGHOR,
Habib KA
Fanny ARDANT
Khadidiatou GUEYE
Sadany SOW
Tidiane SÈNE

Infographiste
Alioune Khalil KANE

Metteur en page
Laay Gooto

Web
medhamo@hotmail.com
(Design)

Administration
Tchalys

Si le nombre de candidats est élevé, un outil informatique sera nécessaire pour la gestion du traitement des fiches. Pour plus d'efficacité et un gain de temps considérable, les candidats peuvent fournir cette même liste au format Excel, sans la colonne « Signature », les prénom et nom écrits en majuscules et sans accents.

Ces aspects évoqués sur les seuils et la liste formatée de parrains constituent un point essentiel du système de parrainage. Néanmoins, c'est loin d'être suffisant pour éviter le scénario désastreux observé en 2019. Le traitement des fiches doit être juste sans qu'aucun candidat ne soit lésé. Il revient dès lors le problème des doublons, fonction de l'ordre de dépôt des fiches qui peut être discriminatoire. En effet, le traitement des fiches en 2019 était en FIFO (premier arrivé, premier servi). Cette méthode est discriminatoire et injuste car elle ne tient pas compte de l'impact des doublons. En effet, si l'électeur E est présent dans plusieurs listes d'un candidat C, alors il est qualifié de 'doublon interne'. Si l'électeur E octroie son parrainage aux candidats C1 et C2, alors il devient un 'doublon externe' pour C1 ou C2. Le nombre de chances d'échapper aux doublons est une fonction décroissante de l'ordre de passage pour le dépôt des fiches. Le rang du candidat au dépôt est un facteur déterminant sur l'exposition aux doublons. Pour un traitement plus juste, l'ordre de dépôt ne doit pas léser le candidat. Seul le système de traitement rotatif permet de pallier cet effet discriminatoire. Il consiste à traiter de façon circulaire et pour chaque candidat, indépendamment de l'ordre de dépôt des fiches, un nombre fixé de parrains jusqu'à recouvrir la totalité de ses fiches. Le risque de tomber sur des doublons devient uniforme.

Autrement dit, pour la ville de Dakar constituée des 20 communes, un candidat indépendant doit obtenir 13 584 parrains avec au moins 136 parrains dans pas moins de 10 communes.

Question : Le parrainage des locales concerne-t-il les villes de Dakar, Guédiewaye, Pikine, Rufisque et Thiès uniquement ? Cette question mérite une réponse précise avant de lever toute ambiguïté dans le processus.

Le candidat doit recueillir les prénom, nom, date de naissance, numéro d'identification nationale (N.I.N), numéro d'électeur, commune de vote et signature chez le parrain (cf. tableau ci-dessous).

N°	Prénoms et Nom	Date et lieu de naissance	Numéro d'identification national (N.I.N)	Numéro d'électeur	Commune de vote	Signature
1						
2						
3						
4						
5						
6						
etc...						

Ces informations sont pertinentes et suffisantes pour pouvoir identifier de façon

L'arrêté ministériel définit, pour l'ensemble des candidats, le modèle suivant de liste de parrains :

REPUBLIQUE DU SENEGAL

..... (1)

ELECTIONS MUNICIPALES DU 23 JANVIER 2022

LISTE DES ELECTEURS SOUTENANT UNE CANDIDATURE INDEPENDANTE (2)

VILLE de ..... (3)

N°	Prénoms et Nom	Date et lieu de naissance	Numéro d'identification national (N.I.N)	Numéro d'électeur	Commune de vote	Signature
1						
2						
3						
4						
5						
6						
etc...						

(1) Nom complet de l'entité regroupant des personnes indépendantes.
(2) Tous les électeurs soutenueurs de la candidature doivent être inscrits dans l'une des communes constitutives de la ville où l'entité se présente. Leur nombre est déterminé par le présent arrêté.
(3) Le nom de la ville où l'entité se présente.

Recommandation : **Pour une meilleure clarté dans la présentation de la liste, le mode « paysage » doit être utilisé.**

Lors de la présidentielle de 2019, j'avais proposé au Conseil Constitutionnel un logiciel de gestion du parrainage. L'outil est toujours disponible et adaptable aux élections locales du 23 janvier 2022 prochain. Pour une estimation du temps de traitement, une liste 10 000 parrains est traitée (PV inclus) en moins de 3 minutes. Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire et une collaboration pour un processus de parrainage transparent et mathématiquement juste.

Auteur : **Séga Fall MBODJI**

Profession : MOA Progiciel ALM DSI à la CDC de Paris

Ingénieur Statisticien / Mathématicien

Tél : +33 650547275

Email : segafall.mbodji@gmail.com

Exploitation du zircon dans la zone des Niayes

Dans le budget du Sénégal la contribution du secteur minier est relativement modeste et de l'ordre de 4% (contribution de cette activité au PIB en 2019 est de 126 milliards de frs CFA) et c'est un paradoxe.

Le prix du zircon, travaillé en joaillerie, de moindre qualité est de 400€ soit 262000 frs le gramme et celui de la qualité supérieure 5000€ soit 3.275.000 le gramme.

Lorsqu'on voit le nombre de wagons remplis de zircon qui quittent la zone d'exploitation pour l'exportation on s'interroge: le Sénégal a-t-il la part qu'il devrait avoir dans cette affaire.

J'ai beaucoup d'inquiétudes par rapport à la question environnementale.

Les Niayes ne sont pas du tout un désert contrairement à ce qu'a dit, dans un reportage sur le secteur minier sénégalais, un journaliste d'une célèbre radio étrangère. Cette zone est une région de production maraîchère et fruitière.

Elle fournit du travail aux habitants et alimente le pays notamment Dakar en fruits et légumes.

Que devient cette zone après le passage de cette entreprise minière. Qu'advient-il à la faune, à la flore et aux populations qui après avoir reçu leurs pécules d'indemnisation se sont installées le long de la route nationale Dakar Saint-Louis?

De quoi vont-elles vivre?

A-t-on laissé des îlots de nature qui permettront le repeuplement, avec les espèces endemiques, en faune et en flore des zones exploitées?

Lesdites zones seront-elles réaménagées pour qu'elles puissent retrouver leurs caractéristiques antérieures?

Est ce que le Sénégal sortira gagnant de cette affaire de zircon, de titane et même de thorium. l'isotope 232 du thorium est relativement facile à transformer en uranium 233, un explosif nucléaire et une source potentielle d'énergie alternative aux hydrocarbures.

Dans les années soixante une expérience concluante de production d'électricité à partir d'une centrale alimentée par du thorium a été menée aux États-Unis. Pour des raisons inconnues il n'y a pas eu de suite à l'expérience.

Beaucoup d'espoirs sont placés sur le thorium qui pourrait répondre aux besoins énergétiques de l'humanité pendant des milliers d'années contrairement à l'uranium moins abondant.

Ababacar Sadikhe DIAGNE

Ancien élève des classes préparatoires aux grandes écoles,

Ingénieur diplômé:

- de l'école nationale de l'aviation civile Toulouse France et

-du Massachusetts Institute of Technology

Ressortissant des Niayes (Gandiol/Mouït)

IMAGE DU SÉNÉGAL À L'ÉTRANGER

Une si triste scène à Dubaï

Des images peu flatteuses, diffusées sur les réseaux sociaux, ont montré un groupe de Sénégalais dans un hôtel de Dubaï, au comportement bien singulier.

Dans chaque culture, il y'a des éléments positifs et d'autres négatifs.

L'activité traditionnelle de flatteurs et autres laudateurs fait partie des derniers cités.

Comment peut-on aller dans un hôtel de luxe et penser qu'on peut prendre son mégaphone et se mettre à crier à tue-tête et, de surcroît, devant des étrangers ?

Je pense que si le protocole avait fait son travail, peut-être qu'une si triste scène ne serait pas produite.

Indépendamment des légitimes interrogations quant à l'opportunité d'engager des dépenses de cette nature et à ces niveaux, la lucidité doit nous faire prendre conscience que de telles initiatives abîment très sérieusement l'image et le réputation du Sénégal.

Mr Sall qui n'avait pas encore accédé à la présidence de la République a vécu une expérience qui devrait l'édifier quant à la versatilité de ces laudateurs et leur absence de scrupules.

L'actuel président était bien seul lorsqu'il était persécuté par Abdoulaye Wade. Tout ceci n'est pas une première.

Le Sénégal avait déjà étonné, à Paris, de par la taille de sa délégation, lors d'une rencontre avec ses bailleurs de fonds.

Il en fut de même à New-York à l'occasion d'une assemblée générale de l'ONU.

Aucun sénégalais, qui connaît les préjugés négatifs véhiculés contre les Africains, ne peut se réjouir de tels comportements

Espérons que le service du protocole se penchera sérieusement sur ce problème pour améliorer la gestion de l'image de notre pays.

Le combat vert

Boulevard Mame Cheikh Ibra Fall, Quartier vert de Fann Hock : l'avenir commence ici….Merci Monsieur le Maire Palla Samb de nous avoir rendus fiers de notre quartier. Le « combat vert » continue…

L'ÉNIGME KHALIFA SALL

Heureux en amour, Khalifa Sall pourrait trouver le bonheur parfait après de Macky Sall

Le Parti socialiste avait combattu Khalifa Sall pour les beaux yeux de Chimène, aujourd'hui chimère

De nouvelles retrouvailles sont désormais du domaine du possible

Avec Barthélemy Dias comme appui sur ses différentes affiches, Sanou Dione de Paris candidat à la mairie de Biscuiterie éclipse un peu plus Ababacar Khalifa Sall : il désigne Barthélemy Dias pour Dakar, à la place d'un consensus issu des rangs de la coalition Yewwi Askan Wi ; déjà, le fidèle Bamba Fall de la Médina laisse parler son cœur qui penche sur une gauche populeuse devant une pléiade de vedettes de Yewwi Askan Wi.

Ababacar Khalifa Sall revenait de l'extérieur où il était allé accompagner son épouse. D'où son absence dans la délégation à Touba pour le 18 Safar 2021 compensée par une présence remarquée à Kaolack pour le Mawlid Nabi.

S'il se réjouit de la tournure des événements pour la santé de sa dame, Ababacar Khalifa Sall n'a pas seulement perdu en chemin son ami de la Médina, Bamba Fall, annoncé dans la coalition et préférant faire cavalier seul : la cellule de Paris qui en avait fait la relève dès juillet 2012 à la rencontre de La Chapelle consacre désormais Barthélemy Dias, ce qui ne semble guère une surprise pour la cellule politique du Devoir qui l'avait envisagé il y a un an : l'omniprésence du remuant maire a fait supporter l'absence d'un chef tombé au protocole d'État plutôt que devant un fonds politique (caisse d'avance) dont tout le monde a bénéficié, jusques et y compris certains d'un pouvoir alors dans l'opposition.

Si l'entourage de Khalifa Sall minimise la situation (« Rien de nouveau que des prétentions et ambitions a gérer au point de créer une habitude, même amplifiée par les nouveaux moyens de communication »), la singularité est la multiplication des fronts, réels, suscités et cette ambiguïté dans laquelle l'ancien maire de Dakar se retrouve face au pouvoir et la clarification pourrait aider : que veut Macky Sall, que veut Khalifa Sall lui-même du pouvoir ? Est-il en lutte contre d'autres mouvements et coalitions pour le pouvoir, non point tant pour l'exercer que sous forme de bargaining power ? Il y a ainsi plus de questions que de réponses. Et cet épais brouillard empêche les amis de l'ombre d'interagir avec et pour Khalifa Sall.

Lui s'accommode de cette surchauffe d'énergie, écoutant ici, sollicitant un avis là, hochant la tête en guise d'approbation ailleurs, ou se créant soudain une aversion au lactose, réponse indirecte à une invite tout aussi gauche de Macky Sall.

« Il n'y a aucun mal à recueillir ou bénéficier d'analyses ou d'opinions d'autrui !!! C'est un point de vue », fait-il comprendre par personne interposée.

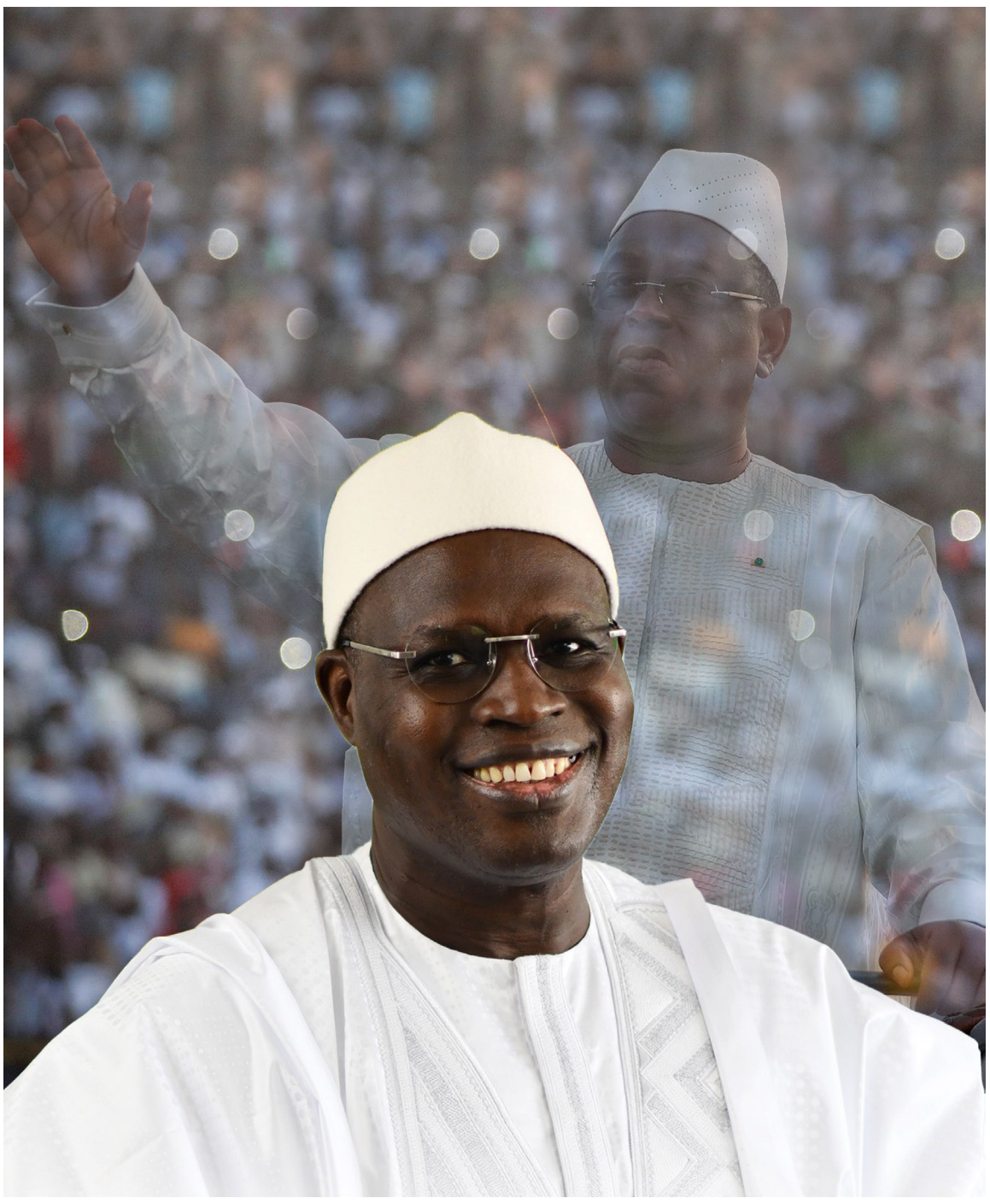
P. MBODJE

KHALIFA SALL DANS LE MACQUIS ?

Et s'il entamait un travail d'Hercule pour reconstituer la famille socialiste ?

Les faits de tous les jours ont démontré que la transhumance n'a jamais servi son homme puisqu'à tous les coups, il perd des plumes.

Khalifa Sall en est suffisament averti, et il n'a aucune excuse : ou il se démarque, et nettement il travaille, comme le dernier Mohican, à la reconstruction de la grande famille socialiste, ou il se laisse séduire par les sirènes apéristes et sombre pour toujours.



Par Habib KÂ,
chef du bureau régional de Matam, Thilogne

La radicalisation politique à un prix : des sacrifices énormes à concéder. C'est, pour n'avoir pas suivi feu Ousmane Tanor Dieng dans sa volonté effrénée d'arrimer le Parti socialiste à la locomotive Macky Sall, que Khalifa Ababacar Sall fut inculpé, jugé et condamné, puis exclu du parti avec 64 de ses compagnons d'infortune alors qu'il était incarcéré à la prison de Rebeuss.

Qui aurait cru un jour Idrissa Seck et Macky Sall se faire des accolades dans la maison du Parti socialiste, sous les vivats et applaudissements des Verts de Colobane, Khalifa en prison ?

L'ancien maire de Dakar avait toute raison sur ses frères de parti. Que l'UPS/PS, héritier du Bloc démocratique sénégalais (BDS) de Léopold Sédar Senghor, Mamadou Dia, Diaraf Ibrahima Seydou Ndaw, Valdiodio Ndiaye, 40 ans ininterrompus aux affaires, ne pouvait se saborder pour être un parti de contribution, porteur de valise du président Macky Sall et ceci, tant que celui-ci juge nécessaire de convoiter les suffrages des Sénégalais pour sa réélection.

La transhumance est une voie sans issue ; les fruits de la cohabitation sont là, palpables. Ousmane Tanor Dieng, secrétaire général confiné au Haut conseil des Collectivités territoriales (HCCT) chargé de calmer les ardeurs des militants socialistes, Aminata Mbengue Ndiaye, présidente des femmes et Serigne Mbaye Thiam, d'éternels ministres, en conflit depuis la disparition de leur chef, pour le poste du HCCT via celui du SG du parti. Bamba Fall, entre deux, isolé, sur le point de perdre le fauteuil de maire de la Médina, Aïssata Tall Sall, complètement étrange, aphone, sans oublier le tonitruant porte parole du parti, député maire de Kaffrine qui risque d'être balayé par le jeune fougueux ministre de l'Habitat Abdoulaye Saydou Sow. Le maire de Ourossogui, Moussa Bocar Thiam, devenu APR, est nommé Agent judiciare de l'État, le temps de déposer ses baluchons et atrendre les résultats des élections municipales prochaines.

Khalifa Sall est donc suffisamment averti. Il lui faut se démarquer et nettement tracer sa voie. Ou suivre les sirènes apérienes et, comme les autres, sombrer.

Ou se poser en héritier des prédécesseurs du socialisme et alors travailler en beauté malgré la dureté de ce choix pour une nouvelle culture du socialisme, un nouveau mode d'engagement.

Khalifa Ababacar Sall est connu pointilleux, modéré, courtois, pacifique, un gentleman en politique. Ce qui fait son charme et certainement aussi ses défauts. La politique, surtout quand c'est celle de l'opposition, exige une certaine radicalité, du cran, une nette démarcation des lignes adverses. Peut-être aussi c'est sa qualité de militant des Jeunesses socialistes fomaté dans une école d'excellence, l'école du parti, qui lui a donné ce caractère très trempé dans le respect des institutions et la pondération dans ses relations avec les autres, sans pour autant être signe de faiblesse.

Khalifa Sall s'est-il compromis lors de son emprisonnement ?

A-t-il flanché ? Il est sorti dans des conditions troubles, bénéficiaire d'une grâce présidentielle qu'il dit n'avoir jamais demandée. Toutefois, sa conférence de presse avait suscité.doute et suspiscion dans l'esprit de beaucoup de militants et sympathisants qui craignaient un deal semblable au scénario de la libération de Karim Wade, son exfiltration de la prison de Rebeuss vers le Qatar.

Qu'il en soit conscient, son temps de présidentiable est désormais compté, même s'il se sent encore plein de ressources pour l'être. Il est temps pour lui de passer le flambeau, d'organiser et structurer Taxawu Senegal.

Khalifa Sall doit rester ce trait d'union de l'opposition, un fédérateur et facilitateur du dialogue.politique de l'opposition, même s'il traîne une jambe plombée.

Son avenir se trouve aussi dans la continuité de préserver le patrimoine du socialisme dont il est aujourdhui le dernier des Mohicans, pour dire le gardien incontestable du temple. socialiste.

ZIGUINCHOR, MUNICIPALES 2022

Benno voterait-il Yewwi ?

Cette guéguerre de positionnement ou guerre des investitures doit prendre fin et le parti et la coalition retrouver leur unité, leur cohésion pour éviter les vicissitudes des combats au sommet du pouvoir qui mènent inexorablement à l'implosion

Par Habib KÂ,

chef du bureau régional de Matam, Thilogne

L'on est tenté de s'interroger pour qui roulent Doudou Kâ, l'Alliance pour la République (APR), Benno Bokk Yakaar (BBY) ? Pour Yewwi Askan Wi ?

La récente descente du directeur général de l'AIBD, flanqué de quelques inconditionnels gros bras dont le bouillant Alpha Oumar Sow, venu de Yeumbeul faire la justice à Boucotte, porte à le croire. S'il escomptait créer l'événement pour distraire l'attention du chef de l'État et ainsi se faire désigner candidat à la mairie de Ziguinchor, Doudou Kâ s'est retrouvé pris dans son propre jeu. Un infantilisme politique qui sert plus Ousmane Sonko et Yewwi Askan Wi (YAW) que Macky Sall et Benno Bokk Yakaar (BBY).

Si les fils de la Casamance ne l'ont pas suivi dans cette escalade de violence, c'est qu'au pays d'Aline Sitoë Diatta, les liens de sang sont sacrés et le matriarcat ancré dans les mœurs. La preuve: les réseaux sociaux n'en ont fait que des commentaires très mitigés, appelant les rivaux politiques à la paix, à la fraternité pour le bonheur d'une Casamance unie et solidaire.

La vérité est ailleurs, dans l'éloquence des chiffres des résultats des trois différents scrutins tenus à Ziguinchor. Battu aux Communales de 2014, aux Législatives de 2016, à la Présidentielle de 2019, Macky n'a pas encore trouvé pour sa coalition la solution qui endiguera la sonkomania : Abdoulaye Baldé qui lui fait les yeux doux ? Ou un des siens, éternels losers ?

Qui alors, de Doudou Kâ, Angélique Manga ou Benoît Sambou, président de la Commission nationale du Dialogue des Territoires (CNDT) designer ? Le choix est cornélien, la dispersion des voix pernicieuse.

Le chef de l'État fera preuve de grandeur républicaine pour éteindre ce feu qui couve pour que non seulement en Casamance et dans le reste du pays, les élections locales, expression de la volonté populaire, soient pacifiques, transparentes.

Il envisage très prochainement d'organiser une tournée remarquable dans cette région avec des inaugurations de certaines réalisations, l'amorce d'un fast-track pour l'achèvement d'autres grosses infrastructures routières, portuaires et aéroportuaires pour que la Casamance et les Casamançais, citoyens à part entière, puissent se sentir dans un pays de tous, un pays pour tous.

Pour le faire, il doit retrouver dans cette partie sud du pays un climat de paix et de fraternité, après les frasques de l'incontrôlé Doudou Kâ.

Cette tournée économique dans le sud doit effacer l'image écornée de celle du nord, de Fatoumata Ndiaye Tampi où brassards et banderoles rouges étaient positionnés sur le carrefour central de Ourossogui, le président debout, silencieux dans sa décapotable, se grattant le crâne, attendant que la voie soit dégagée par une sécurité assez spéciale

Le vote serait-il objectif, sanctionnant les maires qui se sont illustrés ces sept longues années par des détournements, des gestions partisanes si ce ne sont personnelles, des spéculations foncières excessives ?

Les électeurs y ont leur part de responsabilité, car une fois le maire élu, ils ne se font aucun souci des organes de contrôles pour la gestion de leurs ressources.

PASSÉ-PRÉSENT

SAMMY DAVIS JR

L'homme orchestre

Noir et fils d'une Cubaine de la période maudite de la Baie des cochons, Sammy Davis Jr s'est en sorti grâce à ses talents. On retiendra surtout le trio avec Dean Martin et Franck Sinatra.

Sammy Davis Jr., de son nom complet Samuel George Davis, Jr., né le 8 décembre 1925 dans le quartier de Harlem, dans la ville de New York, aux États-Unis, et mort le 16 mai 1990 à Beverly Hills, ville du comté de Los Angeles, est un artiste américain aux multiples talents : à la fois danseur, chanteur, acteur, imitateur, musicien (vibraphone, trompette et batterie).

Samuel George Sammy Davis Jr. naît dans le quartier de Harlem, à Manhattan, à New York. Il est le fils d'Elvera Sanchez, une danseuse, et de Sammy Davis Sr., un artiste touche-à-tout afro-américain. Le couple gagne sa vie en jouant dans des comédies populaires au théâtre. Nourrisson, il est élevé par sa grand-mère paternelle. Le petit Sammy n'est âgé que de trois ans lorsque ses parents divorcent. Pour éviter de perdre la garde de son fils, Sammy Sr. l'emmène avec lui en tournée. Au sujet de sa mère, Sammy Davis Jr. prétendra toute sa vie qu'elle était portoricaine, mais l'un de ses biographes affirme que celle-ci était en fait d'origine cubaine. Sammy aurait menti pour éviter d'être confronté aux sentiments anti-cubains des États-Unis dans les années 1960, à leur apogée après la crise des missiles en 1962.

Enfant, il apprend la danse grâce à son père et à son « oncle », Will Mastin, le leader de la troupe où danse Sammy Sr. Bientôt, le tout jeune Sammy Jr. âgé de six ans rejoint son père et Will Mastin sur les planches dans un numéro de music-hall pour former le Will Mastin Trio. À huit ans, il est présenté en vedette avec smoking et souliers vernis dans les salles où la troupe se produit. À l'âge de treize ans, il danse sur scène à raison d'un à trois passages par soirée. Tout au long de sa carrière, Sammy Davis Jr. reversera une partie de ses cachets aux membres de son ancien groupe.

Son père et Will Mastin font tout pour protéger l'enfant du racisme ambiant. Ils lui expliquent, par exemple, que les railleries et pis dont il est victime pendant la Seconde Guerre mondiale sont l'expression de la jalousie. Quand Sammy Jr. est enrôlé dans les forces américaines en 1942, il se voit confronté au racisme pour la première fois. Il racontera plus tard : « La nuit, le monde était différent. Ce n'était plus une question de couleur. C'est là que je me suis rendu compte que mon père et Will m'avaient protégé jusque-là. Ils avaient espéré que je puisse échapper aux moqueries et à la haine. Je leur en étais reconnaissant, mais ils avaient eu tort. C'était comme si j'étais passé par une porte battante pendant dix-huit ans, une porte qu'ils avaient secrètement toujours laissé ouverte. »

Malgré les railleries et grâce au sergent Williams qui lui fait découvrir Oscar Wilde et Shakespeare, Sammy Jr. rejoint une unité de divertissement pendant son service militaire, et découvre qu'être sous les projecteurs constitue une sorte de bouclier contre le racisme. « Mon talent était une arme, une force, un moyen de me défendre. C'était le seul moyen dont je disposais pour tenter de faire réfléchir la personne en face de moi », a-t-il déclaré.

De retour à la vie civile, il participe à des spectacles de danse et de chant, et commence à connaître le succès. Il finit par se faire repérer par une maison de disques et enregistre un premier album en 1954, Starring Sammy Davis Jr. Un deuxième disque, Just for lovers paraît l'année suivante. En 1956, alors que sa carrière décolle, il décroche un second rôle à Broadway dans la comédie musicale Mr. Wonderful aux côtés de son père et de Will Mastin. Le spectacle est un succès, représenté près de quatre cents fois.

En 1959, son vieil ami Frank Sinatra l'invite à rejoindre le Rat Pack, un groupe créé et emmené par Frank Sinatra lui-même, et dont Sammy Davis Jr. et Dean Martin constituent les membres les plus populaires auprès du public. Le Rat Pack enregistre des dizaines de disques et tourne de nombreux films de qualité inégale, parmi lesquels L'Inconnu de Las Vegas (Ocean's Eleven) en 1960 ou Les Sept Voleurs de Chicago (Robin and the Seven Hoods) en 1964. De 1960 à 1966, la troupe (qui comprend de nombreuses autres stars de l'époque comme Peter Lawford ou Joey Bishop) joue à guichets fermés dans toute l'Amérique avec un spectacle mêlant musique et comédie. Le Sands Hotel de Las Vegas dont Frank Sinatra est l'un des propriétaires, véritable quartier général du Rat Pack, voit défiler certaines des plus grandes célébrités des années 1960 (y compris des hommes politiques) qui viennent assister à des représentations faisant de la ville du Nevada un centre majeur du monde du divertissement, alors que Las Vegas n'est qu'un vaste terrain de jeu sans autre distraction que les nombreux casinos.

Devenu une star incontournable, Sammy Davis Jr. refuse de jouer dans les salles qui pratiquent la ségrégation raciale. Ces refus auraient participé à l'arrêt des discriminations dans les clubs de Las Vegas et Miami Beach, et dans les casinos de l'État du Nevada.

Le 4 juillet 1985, Sammy Davis Jr. est sur la scène du théâtre des Champs-Élysées à Paris, pour un concert exceptionnel au profit du Fonds des Nations-unies pour l'enfance (Unicef).

En 1989, pour la tournée mondiale « The ultimate Event », alors que Dean Martin avait abandonné pour raisons de santé, Sammy Davis, qui venait de se faire opérer des hanches mais toujours dévoué à la « loi » du Rat Pack, avait répondu « présent » à l'appel de Sinatra.

Sa carrière faillit se briser le 19 novembre 1954 : il est victime d'un accident de voiture sur un passage à niveau de la Route 66 à hauteur de San Bernardino (Californie), alors qu'il se rend à l'enregistrement du générique du film de Joseph Pevney, avec Tony Curtis, La Police était au rendez-vous (Six Bridges to Cross). Il échappe de justesse à la mort mais perd l'usage de son œil gauche (il portera un œil de verre jusqu'à sa mort).

Pendant son séjour à l'hôpital, son ami Eddie Cantor lui parle des points communs entre la condition des Noirs américains et du peuple juif. Davis se convertit finalement au judaïsme après la lecture d'un livre sur l'histoire des Juifs, toujours pendant sa convalescence. Un paragraphe évoquant la persévérance dont les Juifs ont fait preuve le marque particulièrement : « Les Juifs ne peuvent pas disparaître. Trois millénaires d'enseignement prophétique les ont résignés, et ont fait naître en eux un désir de vivre qu'aucune tragédie ne pourrait anéantir.»

Dans ses différentes autobiographies, Sammy décrit un style de vie dissolue, où se mêlent alcoolisme, cocaïne et femmes. Il fait également état de problèmes financiers réguliers.

En 1960, il crée la polémique en épousant l'actrice d'origine suédoise May Britt, dans une Amérique encore profondément ségrégationniste. Il reçoit des lettres de menaces après avoir été choisi pour jouer à Broadway dans la comédie musicale Golden Boy en 1964. Ce qui ne semble pas ternir l'enthousiasme des fans : le spectacle est un succès (au début) mais s'arrête finalement après quelques représentations. Les mariages interraciaux sont alors interdits par la loi dans 31 États, des lois abolies par la Cour suprême américaine en 1967. May Britt donne naissance à une fille, Tracey, et le couple adopte deux autres enfants. Sammy, qui enchaîne les spectacles, passe peu de temps avec sa femme. Il avoue également entretenir une relation avec la chanteuse Lola Falana (sa partenaire dans Golden Boy), ce qui précipite le divorce du couple prononcé en 1968. Cette même année, Sammy Davis Jr. commence à fréquenter Altovise Gore, une danseuse rencontrée lors d'un show TV. Ils se marient le 11 mai 1970 lors d'une cérémonie à Philadelphie célébrée par le révérend Jesse Jackson, et resteront unis jusqu'à la mort de Sammy en 1990.

Il est l'une des premières célébrités masculines à admettre publiquement son goût pour les séries télé à l'eau de rose, particulièrement celles diffusées sur ABC. Un aveu qui lui permet de décrocher un petit rôle de toxicomane dans la série Hôpital central (General Hospital), ainsi qu'une apparition régulière dans la série On ne vit qu'une fois (One Life to Live) dans la peau de Chip Warren, un rôle pour lequel il est nommé aux Daytime Emmy en 1980 (les Daytime Emmy récompensent les programmes diffusés en journée aux États-Unis).

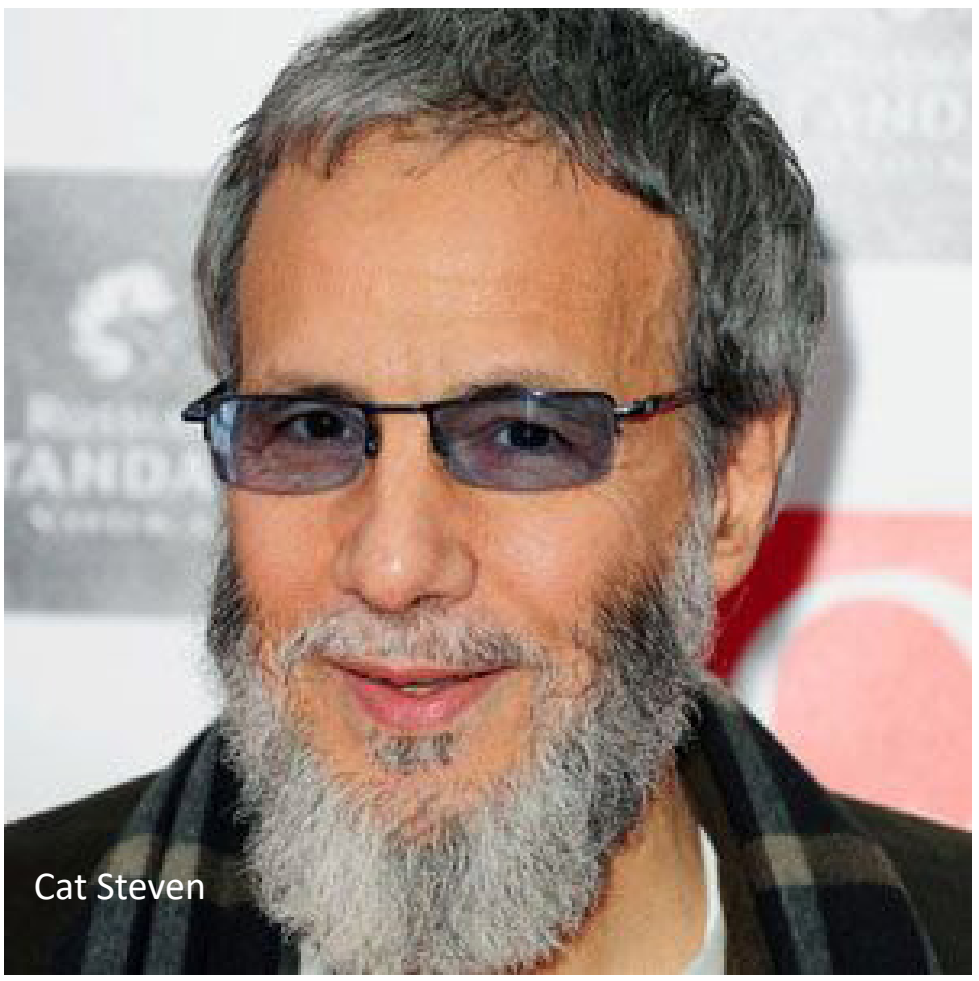
Peu avant sa mort, Sammy Davis Jr. se voit récompensé par la communauté noire lors d'une émission de télévision. À la surprise générale, il remercie Jésus pendant son discours, ce qui ne manque pas de provoquer une polémique finalement atténuée lorsque l'artiste explique que la phrase avait été sortie de son contexte, et ne faisait pas référence à ses convictions personnelles.

Gros fumeur, Sammy Davis Jr. est atteint d'un cancer de la gorge ; il meurt à Beverly Hills (Californie) le 16 mai 1990 à l'âge de 64 ans, à la suite de complications liées à sa maladie. Il est enterré au cimetière du Forest Lawn Memorial Park de Glendale (Californie), aux côtés de son père et de Will Mastin ; son épouse l'y rejoindra en 2009.

Une vente aux enchères est organisée peu après sa mort afin de régler ses nombreuses dettes, notamment une partie des arriérés d'impôts réclamés par l'État fédéral. Longtemps aux prises avec des problèmes fiscaux après la mort de son mari, Altovise Davis a été incluse en 2008 sur la liste des principaux contribuables délinquants, avec plus de 2,7 millions de dollars dimpayés au titre de l'impôt sur le revenu.

CHEIKH OUMAR ANNE
Mélomane Iconoclaste

Bob Dylan


Cat Steven

Au début des années 80, Baye Ass Mademba Ndiaye a failli faire un mémoire sur Bob Dylan, nom d'artiste d'un certain Robert Allen Zimmerman, auteur-compositeur-interprète, musicien, peintre et poète américain. Il eût été bien inspiré : son poète a été sacré par la fondation Nobel en Littérature, pour la qualité de ses écrits chantés.

Cheikh Omar Anne, lui, a plongé pour Cat Stevens, né Steven Demetre Georgiou, désormais Yusuf Islam ; le ministre, homonyme de l'immense El Hadji Omar Foutyou Tall, ne comprend pas cependant que Cat Stevens a toujours été religieux, de même que Bob Dylan d'ailleurs : «Morning Has Broken» et «Edelweiss», par exemple, sont de véritables transes religieuses, au sens mouride du terme ; «Slow Train Coming» en particulier fut magistral, avant une position plus conforme au gospel, pour Bob Dylan.

Cheikh Omar Anne est un iconoclaste de la musique : bercé par «Get Ready» alors qu'il se trémoussait en deuxième voire troisième piste, il préfère la période tumultueuse des années 70, marche inévitable vers le renforcement des droits individuels et collectifs avec l'irruption d'une nouvelle génération plus impatiente, dans la foulée des anciens progressistes qui les ont encadrés et inspirés (Temptations, Cat Stevens, Joan Beaz, Simon and Garfunkel-The Sound Of Silence).

La trame reste ainsi la recherche de la dignité de la personne humaine et de la spiritualité, mais dans la joie et la bonne humeur : la contre-culture, la fétichisation de la religion comme refuge ultime (le christianisme, pour Bob Dylan, l'Islam, pour Yusuf Islam).

Iconolaste, Cheikh Omar Anne ?

La parenthèse thiessoise a été déterminante dans la personnalité nourrie à la sève culturelle foutankè : la porosité aux apports fécondants du métissage culturel ambiant n'est pas mollesse ; la grande révolte des «Bouts de bois de Dieu» de Sembène a aussi été un héritage de l'homme versé sur le solidarisme international né avec l'île de Wight, la théologie de la libération et les échecs de la première décennie des indépendances dans le Tiers-Monde ; tel ce saint, Anne renverse les dieux pour tendre vers la perfection de l'Unicité. La musique devient idéologie. De lutte contre l'exclusion sociale.

P. M

Avec Koccbarmafall /sky log

31/07/2018

Culture & Loisirs

Gadio rend hommage à Colin Powel décédé lundi

J'ai appris avec une immense tristesse le rappel à Dieu d'un illustre frère de la Diaspora africaine-américaine : le Général Colin Powell.

Je sais qu'il sera difficile de lui pardonner une erreur de jugement gravissime quand il a défendu la guerre injuste de son pays contre l'Iraq même s'il a admis plus tard sa faute!

Pour moi le parcours de tout humain est émaillé d'une multitude d'actions positives et négatives. Colin Powell, premier noir Ministre des Affaires étrangères des USA a posé des actes de grandeur comme soldat émérite (premier noir Chef d'état major général), comme son soutien courageux à Obama contre le candidat de son Parti, en plus de son combat pour la dignité des peuples d'origine africaine d'Amérique, des Caraïbes (dont sont originaires ses parents). Ces actes notables vont prévaloir -nous l'espérons- dans l'archéologie des faits historiques qui ont pavé le passage de son étoile dans l'humanité.

Une révélation que je peux ajouter: Colin qui m'a toujours appelé "my brother" nous a aidés (le Président Wade et moi) à convaincre l'administration US de renoncer à l'attaque envisagée contre la Libye de Khadafi que certains politiciens néo-conservateurs avaient rajoutée à la liste initiale de "l'axe du mal" de Bush (Iraq, Iran, Corée du Nord).

Khadafi avait fait des concessions que j'ai présentées et argumentées avec passion devant Colin Powell qui, malgré certaines réticences, s'est engagé à convaincre son pays de renoncer à la guerre et d'engager la normalisation avec la Libye de Khadafi. Le Guide libyen en sera très reconnaissant à la diplomatie sénégalaise sous Wade!

À Colin qui, après nos discussions épiques sur la Libye, avait dédicacé la photo de notre poignée de mains "À Tidiane Gadio avec mon admiration et mes meilleurs vœux ", je ne peux que dire "Respect et Affection mon Général et Estimé Collègue. Repose en Paix!"

Dr. Cheikh Tidiane GADIO,
ancien ME/MAE du Sénégal

Réflexions sur le décès du Général Powell

Le général Powell, comme il l'a reconnu lui-même, a participé, sur la base d'allegations mensongères, à la destruction de l'Etat irakien, avec les conséquences que l'on sait.
Il s'est laissé entraîner dans une agression dans laquelle le racisme ne pouvait pas être exclu de même qu'une volonté de réduire un adversaire de l'Etat hébreu.
Certaines déclarations exprimaient même une volonté de ramener l'Irak à l'âge de la pierre taillée.
Powell n'était pas une mauvaise personne mais il était avec de faucons.
Comme souvent, les personnalités d'extraction populaire sont caractérisées par une certaine naïveté.
La bonne foi et l'honnêteté de ce général, né dans le Bronx, ont été surprises par des compagnons que les scrupules n'etouffaient pas.

Ababacar Sadikhe